

Nominations, distinctions

De nouveaux chimistes parmi les Académiciens

Lors de la séance du 29 novembre 2005, l'Académie des sciences a élu 25 nouveaux membres, dont trois chimistes : **Pierre Braunstein**, directeur de recherche au CNRS (Institut de chimie de coordination à Strasbourg, élu Correspondant en 1993), **Bruno Chaudret**, directeur de recherche au CNRS (Laboratoire de chimie de coordination, Toulouse) (dont on peut lire un article dans le dernier numéro de *L'Actualité Chimique*, 290-291, p. 33), et **Yves Chauvin**, directeur de recherche émérite (Laboratoire de chimie organométallique de surface, Villeurbanne, élu Correspondant en 1996), prix Nobel de chimie 2005 !

Les Médailles et les Grands Prix 2005 de l'Académie des sciences

Le 15 novembre dernier, lors d'une séance solennelle sous la Coupole, a eu lieu la remise des Médailles et des Grands prix de l'Académie des sciences. Roulements de tambours et défilés des académiciens en habits ont précédé la cérémonie.

La **Grande Médaille** a été attribuée à **Ronald Evans** (Salk Institut for Biological Studies, La Jolla, EU), spécialiste de réputation mondiale dans le domaine de l'endocrinologie moléculaire et dont les travaux ont donné lieu à d'importantes applications médicales. Notons qu'il fut un pionnier dans les techniques biochimiques dites d'« endocrinologie inverse » qui l'ont

conduit à mettre en évidence la formation d'hétérodimères de récepteurs, ce qui, à partir d'un nombre de gènes donné, augmente la diversité des réponses cellulaires.

Trente-sept Grands Prix ont aussi été décernés, dont plusieurs liés à la chimie :

- **Prix du CEA** pour **Marc Lavoy** (Université Denis Diderot, Institut de Physique du Globe, Paris), créateur de la géochimie des isotopes stables en France ;

- **Prix Alcan** pour **Alexis Deschamps** (Institut national polytechnique, Grenoble), jeune chercheur ayant déjà beaucoup apporté à la métallurgie de l'aluminium ;

- **Prix Odile Tissot** pour **Jacqueline Lecourtieu** (Institut Français du Pétrole), dont les travaux portant sur les colloïdes ont permis de proposer de nouvelles technologies de production des hydrocarbures assurant la protection de l'environnement ;

- **Prix Étienne Roth** du CEA pour **Janne Blichert-Toft** (Laboratoire des sciences de la Terre, CNRS-ENS Lyon), l'une des plus brillantes jeunes géochimistes, qui a développé la géochimie isotopique de l'hafnium ;

- **Prix Émile Jungfleisch** pour **Siméon Arseniyadis** (ICSN-CNRS, Gif-sur-Yvette), qui a développé des synthèses fondées sur l'utilisation des cétones bicycliques optiquement actives et d'accès facile pour obtenir des composés naturels très complexes dans la série des triterpènes pentacycliques, des acides méviniques (puissants anticholestérolémiants) et des anticancéreux voisins du Taxol®.

- Prix **Ivan Peychès** pour **Charles**

Madic (CEA, Gif-sur-Yvette), l'un des spécialistes mondiaux de la physico-chimie des actinides, notamment de ceux présents dans le combustible nucléaire irradié et qui a fait avancer les méthodes chimiques de traitement de la matière hautement radioactive au service du nucléaire civil français.

Avant de clore la cérémonie, de jeunes scientifiques se sont vu décerner la **Médaille gravée**. Parmi les majors de promotion de grandes écoles prestigieuses, se trouvaient les lauréats des Olympiades nationales de chimie, de mathématiques et de physique. C'est ainsi que **Benjamin Farcot**, lauréat 2005 des ONC, a été honoré. A travers cette médaille, c'est aussi une reconnaissance de l'action menée par toutes les personnes impliquées dans les ONC, et notamment de la forte motivation du professeur de Benjamin, Chrytel Sabouko, du lycée français Jean Mermoz de Dakar (Sénégal) où c'était la première fois que les ONC étaient organisées. Simone le Douarin, Secrétaire perpétuelle de l'Académie, a rappelé « *le caractère innovant de cette action éducative portée par l'Union des Industries Chimiques, [...] réalisée en partenariat avec le Ministère de l'Éducation nationale, l'Union des Professeurs de Physique et de Chimie, la Société Française de Chimie et depuis cette année, la Fondation Internationale de la Maison de la Chimie.* »

Né le 4 avril 1987 à Dakar, Benjamin Farcot a représenté son lycée à la compétition nationale organisée à Paris les 29 et 30 mars derniers (voir *L'Act. Chim.*, avril-mai 2005, p. 122).

A (re)découvrir sur le site de la SFC

Données industrielles, économiques, géographiques sur les principaux produits chimiques, métaux et matériaux : nouvelle édition en cours

A l'initiative de la SFC, la 7^e édition de cet ouvrage rédigé par Jean-Louis Vignes, Gilles André et Frédéric Kapala en 1997 est en cours de mise à jour. Les premiers chapitres concernés sont : ammoniac, chlorure de sodium, effet de serre, matières plastiques, polyéthylène, polypropylène, polystyrène, PVC, sociétés chimiques françaises, solvants chlorés, uranium. Principalement destinées au système éducatif, les données sont consultables directement sur le site, rubrique « Dossiers ».

La SFC remercie les différents stagiaires, supervisés par Jean-Louis Vignes et Marie-Claude Vitorge, qui ont participé à ce travail de longue haleine.

La bourse de l'emploi a fait écran neuf

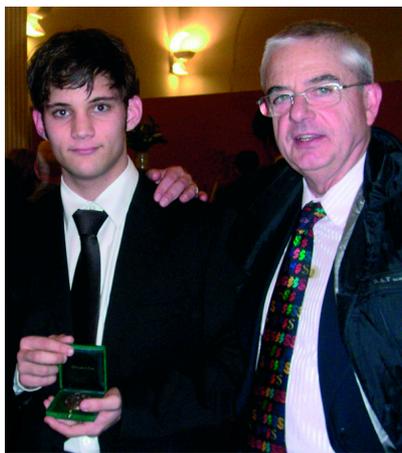
L'emploi des jeunes diplômés en chimie est l'une des préoccupations essentielles de la SFC. Un effort important a donc été fait pour moderniser la bourse de l'emploi sur le site : depuis fin septembre, chaque membre de la SFC peut saisir lui-même son CV en ligne. Il est consultable sur www.sfc.fr, rubrique « Emploi », dès validation par la SFC qui en informe le candidat.

Le recruteur potentiel peut interroger la base de CV par domaines de compétences et demander le CV complet des candidats qui l'intéressent. La SFC est informée automatiquement par courriel de ces demandes, ce qui lui permet d'établir un suivi.

Les offres de postes dans l'industrie, dans la recherche académique ou les offres de thèses et de post-docs peuvent désormais également être mises en ligne par l'annonceur lui-même. Elles sont consultables dès validation par la SFC ; rappelons que les offres industrielles sont réservées aux membres.

Cet outil permet une meilleure visibilité de notre action en faveur de l'emploi. Il accompagne l'effort que Nicole Leray et moi-même faisons pour relire, corriger les CV, conseiller les jeunes et organiser des simulations d'entretiens d'embauche.

Marie-Claude Vitorge



Benjamin Farcot en compagnie de Michel Boyer, président des Olympiades, qui a souligné : « La reconnaissance par l'Académie des sciences participe au succès de notre action. »

Entretien avec le lauréat :

Pourquoi t'es-tu impliqué dans les Olympiades et qu'est-ce que tu gardes maintenant de cette expérience ?

J'aime tout ce qui est scientifique et lorsque quelque chose est organisé qui peut être intéressant, autant s'impliquer que de le regretter plus tard ! J'ai pris cela avant tout comme un loisir. Tout au long de l'année et lors des épreuves finales, je me suis impliqué et amusé. J'en garde quelque chose de particulier : l'ambiance du travail de groupe, sans compétition, sur des sujets intéressants, la mise en confiance de notre professeur. L'important n'était pas de gagner mais de participer, de s'amuser en apprenant. J'ai beaucoup aimé l'épreuve pratique où l'on a manipulé autrement que dans les cours traditionnels. La visite de la cimenterie à Dakar avec mon professeur m'a servi pour l'épreuve du questionnaire suivant la conférence. A Dakar, il y a aussi des entreprises de peinture, de traitement de l'eau... Je ne m'attendais vraiment pas à être premier et après les résultats, j'ai appelé directement à Dakar : tout le lycée était heureux !

Après la victoire au concours national, tu es aujourd'hui consacré sous la Coupole, en même temps que la Grande Médaille et les Grands Prix. Quel effet ça t'a fait ?

J'étais déjà venu sous la Coupole recevoir la Médaille de la Résistance en classe de seconde, suite à un projet au lycée. Mais c'est encore impressionnant, même si je ne suis pas de nature à stresser.

Il s'est passé un certain temps depuis les ONC. Qu'est-ce que tu as fait depuis ?

Après avoir vécu toute mon enfance et ma scolarité au Sénégal, je suis arrivé à Toulouse avec ma famille. J'y ai intégré une classe préparatoire sans difficulté. J'ai choisi la filière maths, physique, sciences de l'ingénieur parce que je me

destine à l'aéronautique ou à l'aérospatial. Cette année, je prépare les Olympiades internationales de physique (il n'y avait pas de préparation à celles de chimie dans mon lycée) !

Séverine Bléneau-Serdel

Recherche et développement

SOLEIL et nanomatériaux

Du 21 au 24 février 2006, l'INSTN (CEA Saclay) organise une session de formation intitulée « SOLEIL et nanomatériaux : méthodes de caractérisation utilisant le rayonnement synchrotron ». Toutes les principales techniques utilisant le rayonnement synchrotron seront présentées par des spécialistes et illustrées par des exemples d'application. La dernière demi-journée sera consacrée à la présentation de la machine SOLEIL et des formalités pour accéder aux lignes de faisceau.

• Responsable de la session : Georges Meyer.

Tél. : 01 69 08 63 13.

Courriel : georges.meyer@cea.fr

IUPAC Prize for young chemists

Créé pour encourager de jeunes chercheurs en début de carrière, le Prix 2006 sera attribué à un docteur en chimie ayant soutenu courant 2005.

• Date limite de soumission des dossiers :

1^{er} février 2006.

<http://www.iupac.org/news/prize.html>

Errata et précisions

Merci aux lecteurs qui nous ont fait partager leurs remarques.

N° 288, juillet 2005

• Dans l'article Traitement des eaux... du bout du monde (p. 53), la note concernant Pollen est erronée. En fait, Pollen est l'association des étudiants et anciens étudiants du master « Pollutions chimiques et gestion environnementale », qui diffuse notamment un annuaire détaillé de ses anciens. Le maintien d'excellents contacts avec eux facilite les recherches de stages et d'emplois et implique ces spécialistes de l'environnement dans des cours, des conférences ou des visites.

• <http://www.masterpce.u-psud.fr/pollen00.html>

N° 289, août-septembre 2005

• Dans l'article sur les prix L'Oréal-UNESCO (p. 3), il est dit qu'aucune femme n'a reçu les grands prix Le Bel et Sûe de la SFC. Or il s'avère que depuis la création du prix Le Bel en 1976, Jacqueline Seyden-Penne l'a reçu en 1988, Odile Eisenstein en 1991 et Andrée Marquet en 1994 (elle est par ailleurs la seule femme du secteur chimie de l'Académie des sciences, en tant que Correspondante). Quand au prix Sûe, créé en 1973, il a été reçu par Françoise

Gaume en 1981 et par Denise Bauer en 1983. Le pourcentage est donc faible mais pas nul, et l'auteur espère ne pas avoir froissé les lauréates et la SFC. Une liste complète des récipiendaires sera bientôt disponible sur le site de la SFC.

• Dans l'article sur les synergies physico-chimiques, racines de la gestion des déchets (p. 22), l'abréviation ICP est développée en « Induction Coupled Plasma ». Or sa signification habituelle est « Inductively Coupled Plasma » et il n'est pas complètement anodin de substituer l'adjectif « Inductively » par le nom « Induction ».

N° 290-291, octobre-novembre 2005

• Dans l'article consacré à l'enseignement des nanosciences (p. 30), l'auteur fait état du master professionnel « Molécules, matériaux, surfaces » spécialité « surfaces, couches minces et nanomatériaux » des Universités de Paris 7 et d'Evry. Cette information peut être complétée en rappelant que l'UFR de chimie de l'Université Paris 7 a également mis en place un autre enseignement couvrant le domaine des nanosciences : le master recherche « Molécules, matériaux, surfaces », spécialité « surfaces, interfaces, matériaux fonctionnels ».

• www.sigu7.jussieu.fr/formation

Panorama de l'utilisation des solvants en France fin 2004

Ce fascicule de 33 pages a été réalisé par Jérôme Triolet, chef du projet « Solvants » à l'INRS, à partir des résultats de l'enquête menée fin 2004 par le cabinet Alcimed pour le compte de l'INRS afin d'orienter son action dans le domaine des solvants. Cette enquête, basée sur des données industrielles récentes, permet de disposer d'une « cartographie » de l'utilisation des solvants, que ce soit dans les secteurs industriels fabriquant des préparations solvantées ou dans les secteurs utilisateurs de telles préparations.

Après un exposé de la méthodologie employée, les résultats de l'enquête (tonnages) sont présentés dans quatre séries de fiches et, dans la dernière partie, les résultats sont comparés à des chiffres antérieurs et des enseignements en sont tirés quant aux évolutions de l'utilisation des solvants en France ces dix dernières années.

Ce document peut être très utile notamment à tous les enseignants de chimie industrielle qui souhaitent agrémenteur leurs cours de données industrielles récentes.

• Téléchargeable sur http://www.inrs.fr/html/panorama_utilisation_solvants_en_france_fin_2004.html

Version papier disponible auprès de l'INRS et des Caisses régionales d'assurance maladie (CRAM).